

# LE PECHE ORIGINEL

## INTRODUCTION

Son Excellence Monseigneur Lefebvre nous disait souvent que le modernisme et le protestantisme n'étaient en fait qu'une sorte de naturalisme niant le péché originel. Si nous acceptons ce faux principe intellectuel, nous serons rapidement conduits à croire que l'homme est bon par nature, et nous traiterons donc nos enfants en petites merveilles irresponsables, incapables d'offenser leur créateur.

Il nous faut bien constater, hélas, que beaucoup de Catholiques, même s'ils acceptent en théorie la doctrine de l'Église sur le péché originel, dans la pratique, vivent néanmoins comme si celui-ci n'existait pas : nous touchons là le péché du libéralisme qui détruit peu à peu les fondements mêmes de la foi Catholique.

## L'ÉTAT DE JUSTICE ORIGINELLE

Dieu créa Adam et Eve, nos premiers parents, dans l'état de « **Justice Originelle** ». Ils reçurent de leur Créateur des dons spéciaux :

- 1- **La grâce sanctifiante** par laquelle la Sainte Trinité habitait dans leur cœur de façon habituelle.
- 2- **La liberté** par laquelle ils avaient la faculté de choisir entre différents moyens pour atteindre leur fin. Cette propriété ontolo-

gique de l'âme pouvait facilement devenir un cadeau empoisonné, car il est très tentant de mal utiliser sa liberté. Dans l'état de vie parfaite, la liberté mal comprise n'existe pas : les anges et les élus du Ciel n'ont plus l'usage de leur liberté, dans le sens qu'ils ne peuvent plus perdre la Vision Béatifique.

- 3- **Les dons préternaturels** appelés ainsi parce qu'ils se situent entre la « nature » et la « surnature ». Ils sont au nombre de quatre :

- **L'Immortalité** : Adam et Eve ne pouvaient mourir.
- **L'Impassibilité** : ils ne pouvaient souffrir.
- **La Science Infuse** : ayant été créés à l'âge adulte, ils avaient la connaissance de toutes les choses matérielles nécessaires pour eux, sans avoir besoin de les étudier. Mais ils ignoraient la plupart des choses surnaturelles.
- **L'Intégrité** : leur corps était soumis à la volonté, la volonté à l'intelligence, et celle-ci à Dieu.

## LE PECHE ORIGINEL

Protégés par ces dons Divins (la grâce sanctifiante, la liberté et les autres dons préternaturels), après une période d'épreuve, Adam et Eve auraient dû aller au Paradis avec leurs enfants.

Hélas, ils perdirent tout par le premier péché d'orgueil et de désobéissance, trompés par les quatre mensonges du démon :

- Vous ne mourrez point !
- Vos yeux seront ouverts !
- Vous serez comme des dieux !
- Vous connaîtrez le bien et le mal !

Pour Adam et Eve, ce péché était un péché mortel, personnel.

Pour nous, les enfants d'Adam et Eve, le péché originel n'est ni un péché mortel, ni un péché personnel, mais un péché de nature. Ainsi, tous les êtres humains (sauf Notre Seigneur Jésus-Christ dans Son Humanité et Notre Dame par son Immaculée Conception) sont conçus avec cette marque du péché originel.

Ce péché originel est un obstacle absolu sur la route du Ciel, et il est de foi qu'une âme marquée du péché originel ne peut jouir de la Vision Béatifique. Ainsi, un bébé mort sans la grâce du Baptême ne peut voir Dieu, et passera l'éternité aux Limbes, d'où le devoir grave que nous avons de faire baptiser nos enfants au plus vite après la naissance.

## LE BAPTEME

Dieu, dans Sa miséricorde, envoya Son Fils Unique Notre Seigneur Jésus-Christ pour nous donner le Sacrement du Baptême, et par Sa mort sur la croix, nous rouvrir les portes du Paradis qui étaient fermées depuis le péché de nos premiers parents.

Il est de foi que le Baptême enlève la tache du péché originel ; mais ce Sacrement ne nous redonne pas les dons préternaturels de l'état de justice originelle, qui sont perdus pour toujours.

Notre nature humaine est définitivement blessée par le péché d'Adam et Eve, et même après avoir été lavée par les eaux salvifiques du Baptême, elle reste marquée par quatre blessures.

**Le Baptême efface donc le péché originel, mais pas ses conséquences ou blessures.**

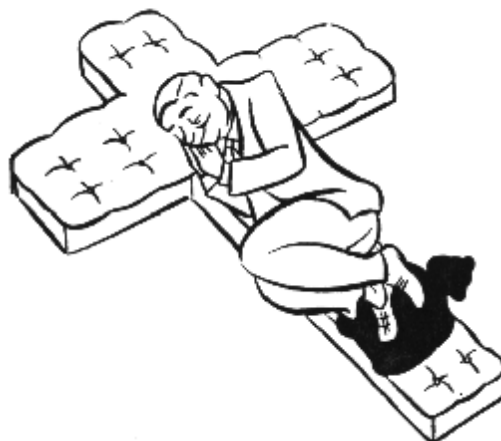
## LES BLESSURES DU PECHE ORIGINEL APRES LE BAPTEME

- 1- **L'Ignorance** : blesse notre intelligence ; nous sommes des ignorants et oublions ce que nous apprenons.
- 2- **La Malice** : blesse notre volonté ; nous trompons, volons et mentons facilement.
- 3- **La Faiblesse** : blesse l'irascible, une autre faculté de notre âme, qui est le pouvoir de combat que nous avons dans cette âme pour surmonter les obstacles qui se rencontrent dans la pratique du bien ardu ; nous sommes donc paresseux et irrésolus pour affronter les tentations.
- 4- **La Concupiscence** : blesse le concupiscible, qui nous attire vers le bien. Nous aurons donc une tendance naturelle vers le bien défendu : trop manger, trop boire, désirer la femme et les biens du prochain.

Il y a trois concupiscences nous dit Saint Jean :

- **la concupiscence des yeux** qui nous fait désirer tout ce que l'on voit ;
- **la concupiscence de la chair** : toutes les tentations contre la pureté ;
- **la concupiscence de l'orgueil de la vie** : nous avons une haute estime de nous-mêmes.

Comme un dessin vaut parfois dix pages de texte, je vous propose ce croquis d'Ed Willock publié en 1946 par Carol Robinson dans son excellente revue américaine « Integrity ».



Il traduit bien le résultat des blessures sur nos vies : **la Croix de Notre Seigneur Jésus-Christ, oui, mais bien capitonnée, bien douce et confortable !**

## LES QUATRE VERTUS CARDINALES

Pour dominer les conséquences de ces quatre blessures, Dieu nous donne l'usage des quatre vertus cardinales qui nous sont toujours accordées par la grâce sanctifiante et les Sacrements.

- 1- **La Prudence** : nous permet de lutter contre l'ignorance. Si nous ne savons pas où aller, il faut ralentir.
- 2- **La Justice** : pour lutter contre la malice, et rendre au prochain ce que nous lui avons pris contre son droit.
- 3- **La Force** : pour lutter contre la blessure de faiblesse.
- 4- **La Tempérance** : pour vaincre la concupiscence, et mortifier nos mauvaises tendances.

Afin d'être complet, il faut encore ajouter trois vertus morales :

- **la vertu de Pauvreté**, contre la concupiscence des yeux ;
- **la vertu de Chasteté**, contre la concupiscence de la chair ;
- **la vertu d'Obéissance**, contre l'orgueil de la vie.

## CONCLUSIONS THEOLOGIQUES

Saint Thomas d'Aquin les résume en trois courtes phrases :

- « **Spoliatus gratuitis** » : les dons gratuits (à savoir les dons préternaturels) sont définitivement perdus.

- « **Vulneratus in naturalibus** » : notre nature humaine est blessée (par les quatre blessures). Nous gardons ainsi de mauvais penchants qu'il nous faut garder sous contrôle par la mortification de nos sens, de l'intelligence et de la volonté, l'usage fréquent des Sacrements, surtout de la Pénitence et de la Sainte Eucharistie, afin d'obtenir, conserver et augmenter en notre âme la grâce sanctifiante qu'est la charité, ainsi que les vertus cardinales de foi et d'espérance.
- « **Naturalia manserunt integra** » : les puissances de notre âme demeurent intactes dans le sens que notre intelligence est toujours capable de rechercher le Vrai et notre volonté d'acquiescer le Bien.

Avec la grâce de Dieu et l'aide des Sacrements, il est donc toujours possible pour l'homme de suivre la Loi des dix Commandements. Quoiqu'en disent les modernistes, Dieu ne commande pas l'impossible. **Mais l'homme, désormais imprégné d'un libéralisme viscéral, voudra donner les mêmes droits au vrai et au faux, et sera ainsi écartelé entre son amour pour Dieu (la Croix) et son attraction vers le monde et l'argent (le signe du dollar : \$).**



Saint Paul explique parfaitement la pensée exprimée par ce dessin d'Ed Willlock : « **Je ne fais pas ce que je veux, et je fais ce que je hais. Je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la loi de ma raison, et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres** » (Rom VII, 15,19,23).

## **DIVERS DEGRES DE LIBERALISME**

Trois degrés de libéralisme devront être soigneusement évités, surtout dans l'éducation que nous donnons à nos enfants.

- 1<sup>er</sup> degré : « **Le péché originel n'existe pas** ». Mes enfants sont donc des petits anges qui peuvent faire tout ce qu'ils veulent.
- 2<sup>ème</sup> degré : « **Le péché originel existe, mais le Baptême l'efface totalement, de telle sorte que l'homme se retrouve dans son ancien état de justice originelle, sans aucune des blessures** ».
- 3<sup>ème</sup> degré : « **Le péché originel existe, ainsi que les blessures, mais ces dernières sont totalement détruites par les Sacrements** ».

## **CONCLUSION**

Ces trois degrés de libéralisme conduisent au même point : la porte d'entrée de l'enfer.

Ces faux principes sont enseignés depuis des siècles par les révolutionnaires de tous poils : Désagulliers (franc maçonnerie), Rousseau (naturalisme), Descartes et Kant (subjectivisme), Marx (communisme), Freud (psychanalyse), Maritain (liberté religieuse), Sartre et de Beauvoir (existentialisme), Jean XXIII, Paul VI, Jean Paul II, Benoît XVI (œcuménisme)...

**Mais derrière tous ces noms compliqués, on retrouve une même racine : le libéralisme qui nie le péché originel et ses conséquences sur la nature humaine.**

Restons fermement attachés à la doctrine Catholique. La voie qui mène au Paradis, c'est la voie royale de la Sainte Croix, qui n'est guère facile ! Dieu ne nous a pas promis une traversée agréable, mais une arrivée en douceur !

La vie spirituelle est un combat terrible entre notre âme et le démon, et cette guerre ne se terminera pas avant notre mort : « **Depuis les jours de Jean-Baptiste jusqu'à présent, le Royaume des Cieux est emporté de force, et les violents s'en emparent** » (Mat XI, 12).

Rejetons donc toute forme de « pacifisme » spirituel, et préparons plutôt nos enfants à la grande bagarre ; **au lieu de les nourrir des faux principes de la révolution libérale, donnons leur la Vérité.**

- Ainsi, au lieu de leur parler de **Liberté**, parlons-leur d'**Obéissance** : « Jésus descendit avec Ses parents et vint à Nazareth, et Il leur était soumis » (Luc II, 51).
- Au lieu de leur parler d'**Egalité**, ouvrons-leur le cœur avec la notion de **Justice** : « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et Sa justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît » (Mat VI, 33).
- Au lieu de leur verser le poison de la **Fraternité** révolutionnaire, donnons-leur la **Charité**, à savoir l'amour de Dieu et le véritable amour pour le prochain : « Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et ployez sous le fardeau, et Je vous soulagerai. Prenez sur vous Mon joug, et recevez Mes leçons, car Je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos de vos âmes. Car Mon joug est doux, et Mon fardeau léger » (Mat XI, 28-30).

Tout dévoué en Notre Seigneur Jésus-Christ et Sa Très Sainte Mère.

Abbé Jean-Luc Lafitte